

Les secteurs qui s'en sortent bien

Industrie. Aujourd'hui, les enjeux liés au secteur de l'industrie sont importants tant pour l'accroissement du PIB que pour la promotion de l'emploi. Avec la stratégie de l'accélération industrielle et des écosystèmes, l'industrie possède un potentiel de croissance énorme. Les résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture du mois d'avril de Bank Al Maghrib confortent cette affirmation. Au regard des projections annoncées, les chefs d'entreprise sont optimistes pour 2017. PAR **ABDELFETTAH ALAMI**

L'enquête permet de connaître la tendance de l'activité de chaque secteur industriel couvert, mais également les explications de cette tendance, ce qui est fondamental si on veut essayer d'en anticiper les évolutions dans un futur proche. L'enquête vise aussi à transcrire l'opinion des chefs d'entreprise sur la demande qui leur est adressée et sur leurs capacités de production.

Début 2017, les derniers résultats de l'enquête de conjoncture de Bank Al-Maghrib dans le secteur manufacturier révèlent la poursuite de l'amélioration de la production en glissement mensuel au cours du mois d'avril 2017, recouvrant une hausse dans l'ensemble des industries, excepté pour le «textile et cuir» où la production aurait connu une stagnation.

Les indicateurs favorables se confirment au début 2017

L'exercice 2017 démarre avec une augmentation de l'activité dans l'ensemble des secteurs à l'exception du secteur du textile et cuir.

L'activité dans l'industrie s'accroît grâce à la «chimie et parachimie» et dans la «mécanique et métallurgie», malgré la stagnation enregistrée au niveau de l'industrie agroalimentaire.



On observe, en effet, une franche progression des volumes d'affaires dans ces deux filières.

Ainsi, le début de l'année aurait marqué le rebond de l'activité dans la branche «chimie et parachimie» où la production aurait progressé dans les principales sous-branches, à l'exception de la «fabrication d'autres produits minéraux non métalliques» où elle aurait reculé. Le TUC se serait établi à 57%. De même, la production de la branche «mécanique et métallurgie» aurait enregistré, également, une évolution positive avec un TUC qui se serait établi à 67%. Dans le même

sens, la branche «électrique et électronique», la production aurait connu une progression avec un TUC qui se serait établi à 83%.

La hausse des ventes recouvre une amélioration dans la «métallurgie» et dans l'«industrie automobile» et un repli dans le «travail des métaux». Par destination, les ventes auraient augmenté tant sur le marché local qu'à l'étranger. En ce qui concerne les ventes, elles se seraient accrues sur le marché local tandis que les expéditions à l'étranger auraient baissé. En ce qui concerne la branche «électrique et électronique», les ventes, elles se

seraient accrues sur le marché local tandis que les expéditions à l'étranger auraient baissé.

D'une façon générale, les industriels conviennent d'une orientation plus favorable de la demande qu'en 2016 et de carnets de commandes encourageants dans un contexte où la pression concurrentielle, certes toujours prégnante, paraît mieux maîtrisée dans certaines branches. En effet, selon les résultats de l'enquête de Bank Al Maghrib, les commandes, auraient connu une progression dans l'«agroalimentaire» et dans la «chimie et parachimie», en dépit d'une baisse dans le «textile et cuir» et dans l'«électrique et électronique» et une stabilisation dans la «mécanique et métallurgie».

Des branches à difficultés passagères ?

Les contre performances observées

dans certaines branches amenuisent les bons résultats susmentionnés aussi bien en termes de développement des courants d'affaires que des projections futures. Les difficultés émaneraient principalement du «textile et cuir» dont le niveau de la production aurait connu une stagnation. Le recul des ventes reflète leur repli dans l'«indus-

Ce sont surtout les secteurs industriels à haute valeur ajoutée qui connaissent une progression.

trie textile» et dans l'«industrie du cuir et des chaussures», alors que dans l'«industrie de l'habillement et des fourrures», les ventes auraient plutôt stagné.

Une ambiance peu optimiste toucherait également le carnet des commandes. Leur baisse concernerait l'ensemble des sous-branches. Il serait même resté

à un niveau inférieur à la normale.

2017 : prévisions encourageantes

Habituellement prudents dans la formulation de leurs prévisions, les industriels tablent dès à présent sur de bonnes perspectives pour 2017. L'activité maintiendrait, selon l'enquête précitée un niveau

de croissance soutenu tant au niveau de la production que des ventes.

Toutefois, les perspectives d'activité dressées devraient faire apparaître de nouveaux scénarii disparates selon les branches. Les branches les plus sereines consolideraient mieux leur confiance (Métiers Mondiaux du Maroc) pour leur entreprise. ■